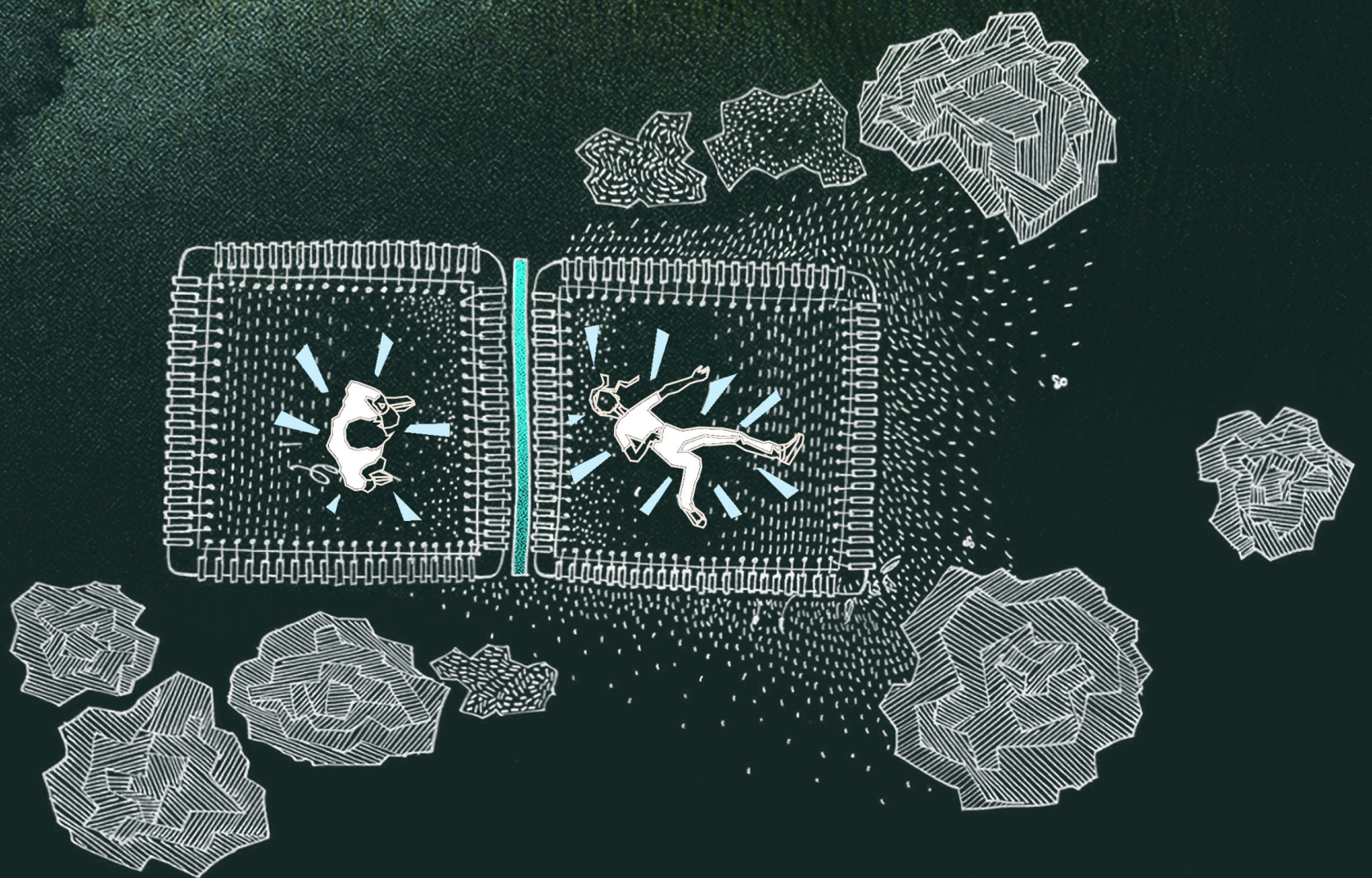




passer outre



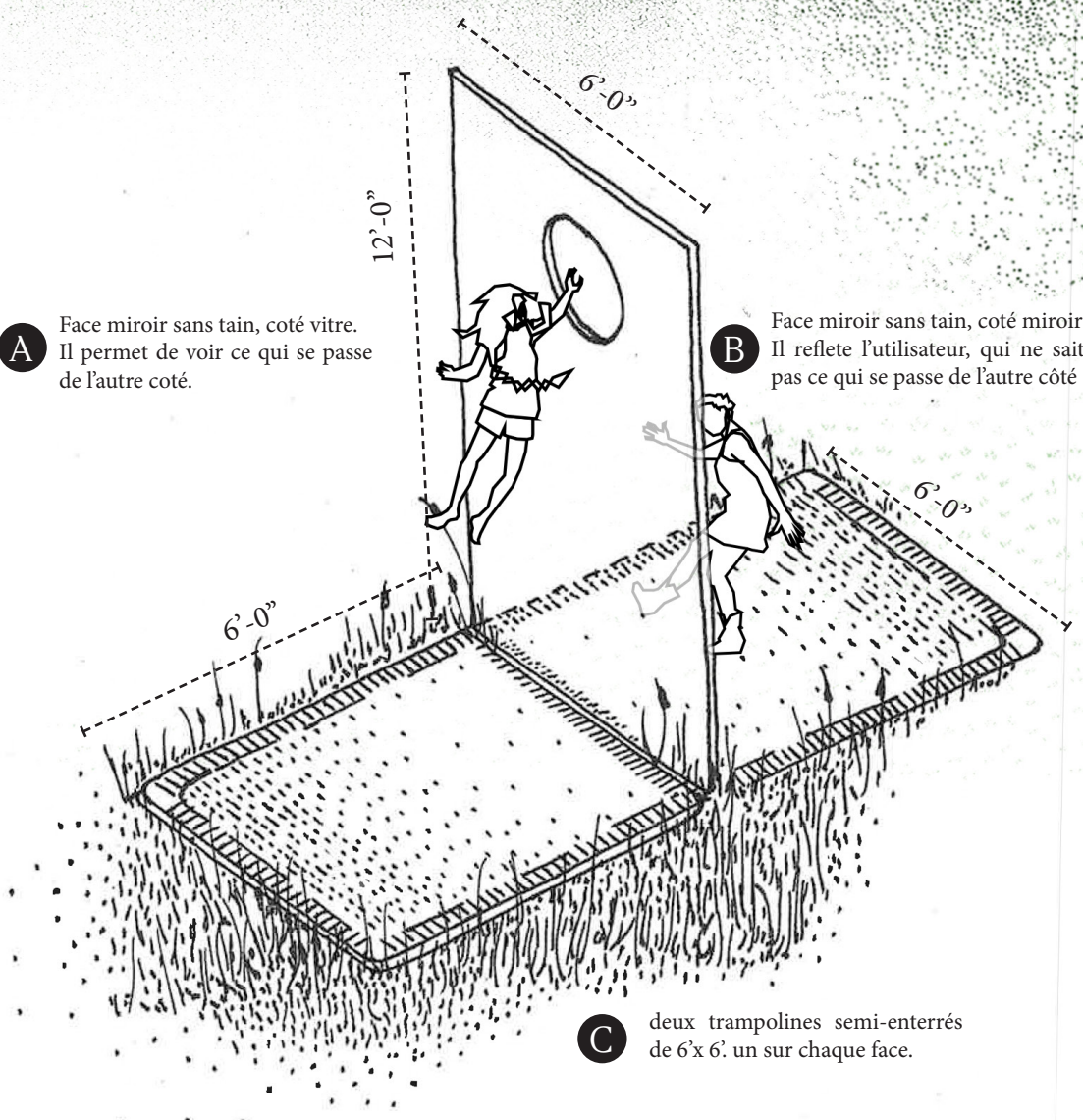


Les frontières divisent, créant des côtés opposés, des réalités séparées. Passer Outre questionne ces limites, les redéfinit dans un espace où chaque visiteur-se explore l'idée d'inclusivité au sein même du paysage de Métis. D'un côté, le miroir reflète notre propre image, symbolisant les cultures dominantes qui imposent leur vision du monde, enfermées dans leur perspective. De l'autre côté, le miroir transparent permet de voir, mais à travers un filtre, représentant les cultures qui subissent cette vision imposée. les visiteurs voient un paysage, mais de façon partielle, selon leur position. Ce jardin invite chacun-e à envisager non seulement le paysage qu'il connaît, mais aussi celui qu'il pourrait percevoir en franchissant une frontière.

En sautant pour observer l'autre côté, le-la visiteur-se vit une transgression douce de son cadre habituel, en s'ouvrant à l'inconnu et à ce qui diffère de son monde. Ici, le paysage devient frontière et pont à la fois : il délimite, mais il relie aussi. Ce jeu entre voir et être vu-e, entre toucher et être touché-e, fait de Passer Outre une expérience où les certitudes se brouillent et où le paysage de Métis se révèle sous de nouvelles facettes, en perpétuelle transformation pour celles et ceux qui osent l'atteindre.

A Face miroir sans tain, coté vitre.
Il permet de voir ce qui se passe de l'autre côté.

B Face miroir sans tain, coté miroir
Il reflète l'utilisateur, qui ne sait pas ce qui se passe de l'autre côté



C deux trampolines semi-enterrés de 6'x 6'. un sur chaque face.